

les meilleurs moyens d'effectuer ces améliorations?

Nous soumettons les questions précédentes à l'attention du public, et nous prions les personnes amies de l'agriculture d'y vouloir faire des réponses. Nous ne nous attendons pas qu'un seul ou le même individu puisse répondre à toutes nos questions, mais nous pensons que si elles obtenaient des réponses, il en résulterait beaucoup d'avantage pour notre agriculture. Ces réponses montreraient où en est l'économie rurale en Canada, et indiqueraient les meilleures mesures à adopter pour son amélioration. Nous pouvons avoir omis des questions nécessaires, que d'autres pourront proposer, comme nous pouvons en avoir proposé qui ne sont pas nécessaires.

Si d'autres personnes se donnent pour répondre à nos questions les peines que nous nous sommes données pour les faire, il pourra résulter beaucoup de bien de nos labours réunis. Nul vrai patriote ne refusera de répondre, s'il est en état de le faire. Il n'est pas juste de se décharger sur autrui de ce qu'on doit et peut faire pour son pays, plutôt que de le faire soi-même; c'est pourtant ce qui arrive très fréquemment en Canada, particulièrement pour tout ce qui se rapporte à l'agriculture. Nous nous flattons que ce ne sera plus le cas, mais que tous les vrais amis du pays s'uniront pour faire tout ce qui pourra dépendre d'eux pour l'avancement et la prospérité de l'agriculture.

#### EXPLORATION AGRICOLE DU COMTÉ DE L'ISLET.

Je terminis ma dernière correspondance en disant que je regrettais d'avoir à censurer, d'être forcé de blâmer les cultivateurs du Comté de Bellechasse. Comme le sujet de vitupération leur est commun avec les chefs de paroisses du Comté de l'Islet, il est naturel qu'il me répugne davantage d'avoir à l'adresser; cependant il aura son bon effet. D'ailleurs nous trouvons ici à louer.

Dès notre arrivée à St. Thomas, nous remarquons grand mouvement parmi toutes les classes. A part le développement de l'industrie dans ce populeux village, qui mériterait

une autre dénomination, il se trouve qu'à cette époque (Mai) beaucoup d'habitans se rendent au port, à la ville, conduisent des voyageurs, &c. Nous nous enquérons de ce va-et-vient, et nous apprenons que c'est l'époque du départ des jeunes gens pour la pêche. En effet des gaboteurs attendent au rivage une centaine de jeunes et vigoureux beaux garçons qui laissent la chaumière, le foyer natal, et se rendent à la Baie des Chaleurs, à Gaspé, etc., etc., pour y exploiter les pêcheries du golfe. Une centaine d'autres, des paroisses du Cap, de St. Pierre, de l'Islet, de St. Jean sont montés à Québec pour y prendre des goëlettes; ils ont joint en route les recrues de St. François, de St. Valier, de Berthier, etc. Voilà donc que trois ou quatre cents jeunes travailleurs sont enlevés, et pour la belle saison, aux travaux des champs! Encore si ces pêcheries qu'ils vont exploiter avec tant d'efforts et de risques étaient de quelque ressource au pays! mais non; ils sont engagés à des commis, à des agents chargés de faire des levées—they travaillent au profit de marchands de Jersey, du Nouveau Brunswick, et n'apportent que quelques piastres en retour de six mois de travail rude, difficile, après avoir mainte fois exposé leur vie et même très souvent ruiné leur santé. Cet argent se dépense à payer le linge, les vêtements achetés au printemps, pour le départ, à s'en procurer pour l'hiver et à faire des préparatifs pour le printemps suivant. Rien, ou presque rien, n'est appliqué aux terres, à l'acquisition de fermes, à l'amélioration de l'agriculture. Ces jeunes gens viennent des pêcheries à la saison où il n'y a plus de travaux pressants à la campagne; ils sont à charge à leur famille, s'accoutument au désœuvrement, justifient leur oisiveté d'hiver en mettant en regard ce qu'ils ont gagné l'été. Ils comptent sur ce qu'ils ont de numéraire pour être à l'abri des besoins pressants, visent à retourner au printemps chercher nouvelle fortune. Voilà comment se conduisent nos jeunes pêcheurs. Heureux encore les parens qui n'ont pas à se plaindre de ce que leurs fils sont devenus ivrognes, débauchés, vicieux, etc. Toujours, il ne faut pas cacher qu'une portion de ces laborieux enfans du sol ne font pas honneur à leur paroisse, à leur origine. Usons donc de tous les moyens possibles pour leur faire comprendre qu'ils sont un sujet de plaintes, de douleur pour le philanthrope animé d'un